

16 O J' veux m'enfuir.

J'ai une ombre sur le cœur, une' annonce qui dit « à vendre ».
Ne m' parlez plus de bonheur, j'en ai marre de trop l'apprendre.
J'ai une' ombre sur le corps, presqu' un appart à louer,
Dans l'arène des mises à mort,
Je ne sais plus où m' cacher.

J' veux m'enfuir,
Du quotidien réglé comme' une' pendule,
De ces matins qui usent.
J' veux m'enfuir,
Des noms, prénoms, écrits en majuscules,
Tout le bon chic qui ruse.
J' veux m'enfuir,
De cette' philo coincée entre l'égo,
Et le « je » qui s'assume.
J' veux m'enfuir,
Comme' un bout d' bois qui part au fil de l'eau,
Et qui assure.

J'ai une' ombre sur le cœur, un panneau qui dit « à prendre ».
Mon béton cultive des fleurs, mon feu ne meurt plus ses cendres.
J'ai une ombre sur le corps, un dépôt d' sens interdits,
Dans l'arène des mises à vie,
Je ne sais plus où j'en suis.

J' veux m'enfuir,
Des mots d'amour qui mentent comme' ils respirent,
De promesses pour parler.
J' veux m'enfuir,
Comme' un ballon, envie de rebondir,
Au dernier coup de pied.
J' veux m'enfuir,
Du temps qui va, qui vit à contre temps,
Qui me laisse la facture.
J' veux m'enfuir,
Comme' un enfant qui court contre le vent,
Et qui assure.

J'ai une ombre sur le cœur, un panneau qui dit « à prendre ».
Mon béton cultive des fleurs, mon feu ne meurt plus ses cendres.
J'ai des ombres sur le corps, je ne sais plus d'éclaircies,
Dans l'arène des mises à vie,
Je ne sais plus où j'en suis.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr